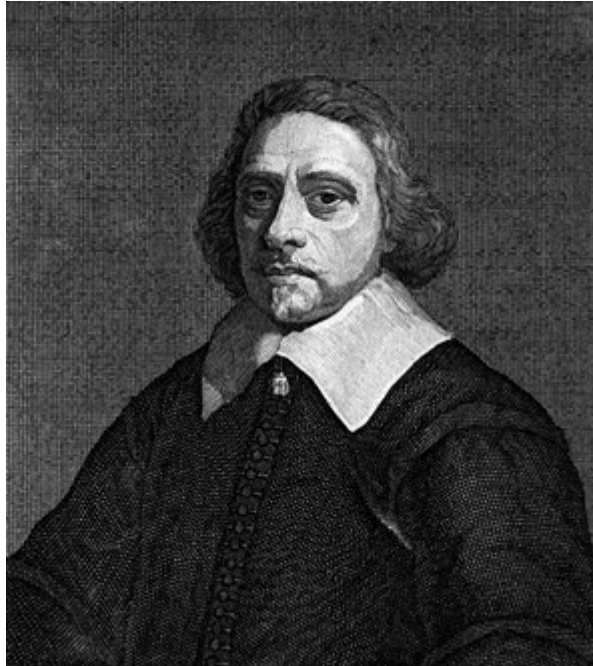


L'épigramme de Casparus Barleus

Caspar van Baerle (ou *Baarle*, latinisé en Casparus *Barlæus* ou Barleus) est un poète et savant humaniste (théologien, philosophe, géographe), né à Anvers en 1584 et mort à Amsterdam en 1648.



Fils de Caspar van Baerle et de Cornelia Eerdewijns, Caspar Barleus est né à Anvers en 1584. En 1585, Anvers est prise par le duc de Parme. Ses parents fuient alors, comme tant d'autres, vers le nord, les Pays-Bas septentrionaux, où son père devient recteur de l'école latine dans la petite ville de Zaltbommel. Après le décès de son père en 1594, l'éducation de Caspar est prise en charge par son oncle Jacobus Barlaeus, qui dirige l'école latine de Brielle. En 1600, la commune de Geertruidenberg lui offre une bourse pour faire des études à l'Université de Leyde, au Collège Théologique de l'État, où les jeunes gens pauvres recevaient leur formation pour devenir pasteur. Bastion arminien (1), ce collège a fortement marqué sa vie ; il défendra l'opinion arminienne sur la doctrine de la prédestination. Il établit des liens d'amitié avec d'éminents théologiens arminiens comme Episcopius, Bogermannus, Kuchlinus et Bertius. Cette affinité arminienne lui a coûté cher quand les Gomaristes l'ont emporté pendant la Trêve de douze ans.

Caspar Barlaeus commence sa carrière en 1608 comme pasteur à Nieuwe Tonge, un village de Zélande au sud de Rotterdam où il épouse en 1610 Barbara Sayon, la fille d'un réfugié de Bruges. En 1612 il devient sous-régent du Collège Theologique. Fin 1617, lui est également proposé l'enseignement de la logique à l'Université de Leyde : sa leçon inaugurale a pour titre *De ente rationis*.

Caspar Barleus est un arminien convaincu, *signataire de la Remonstrance et auteur de plusieurs pamphlet contre les gomaristes*. Pendant le synode, il assiste aux séances comme observateur et apporte son aide à ses amis arminiens dans la préparation de leur défense (2).

Après la condamnation de la doctrine arminienne par le synode de Dordrecht (novembre 1618-mai 1619) et la victoire des gomaristes, Caspar Barleus perd ses deux fonctions. Il doit également signer un acte l'obligeant à ne plus prêcher (3).

Ainsi brutalement sans ressource, alors qu'il a une famille de quatre enfants à sa charge, Caspar Barleus demande et probablement obtient son salaire un certain temps malgré ce licenciement. Il étudie alors la médecine à Leyde.

Caspar part alors à l'Université de Caen (à la fin du XVI^e siècle les universités de Leyde et de Caen étaient particulièrement liées) où il obtiendra son doctorat en médecine. Mais rapidement après son retour, il laisse la médecine et ce pour deux raisons qu'il avance : *un excès de compassion pour la souffrance d'autrui et une prise de conscience du caractère hautement conjectural de cette science* (4).

Caspar Barleus ne pratique donc pas la médecine mais garde de l'intérêt pour cette matière et des amitiés dans ce milieu.

Il gagne donc sa vie différemment en donnant des leçons privées et en écrivant des poèmes de circonstance. Caspar Barleus prend activement part à la vie culturelle de la République, mais c'est durant cette période que se révèle aussi cette mélancolie dont il allait souffrir le reste de sa vie.

En 1623, un complot visant l'assassinat de Maurice de Nassau est démasqué. Plusieurs remontrants sont impliqués dans ce complot. *Face à la recrudescence de la "chasse aux remontrants" Barleus est pris de peur et pour éloigner tout soupçon de sa personne, se rendit trois fois à l'église chez les contre-remontrants. Peu après, il tombe dans une profonde dépression, si profonde qu'il rédige même son testament le 2/03/1623* (5).

En 1625, Barleus rencontre Constantin Huygens, diplomate et fils de diplomate de Guillaume le Taciturne puis du conseil d'Etat de La Haye. C'est le prélude à une longue amitié, et l'ouverture sur les hautes sphères politiques.

A partir de ce moment, Barleus écrit de nombreux poèmes glorifiant les batailles menées par Frédéric-Henri de Nassau, prince d'Orange (1584-1647), frère cadet de Maurice de Nassau. *A partir de la seconde moitié des années 1620, Barleus devient le poète de circonstance recherché* (6) - c'est probablement à cette époque qu'il rédigea l'épigramme pour l'ouvrage de Thibault, juste au moment de la publication.

Durant ces années, Barlaeus écrit de nombreux poèmes d'éloge sur les grandes actions des princes et généraux. Il se fait payer pour ces écrits sans aucune honte, afin de pouvoir nourrir sa grande famille. Il écrit même sur demande des poèmes de mariage pour les maisons royales anglaise et danoise, ce qui lui apportait des critiques quelque peu ironiques de ses amis. Caspar Barlaeus a une correspondance animée avec Arnoldus Buchelius, Petrus Cunaeus, Hugo Grotius, P.C. Hooft, Constantin Huygens, Cornelis van der Myle, Joachim van Wicquefort et beaucoup d'autres. Il considère Erasme comme le grand exemple de l'épistolographie, et essaye d'imiter le ton et le style du grand humaniste. Une partie de sa correspondance a été éditée en 1667 par Geeraerd Brandt, d'autres lettres ont été publiées de façon éparse ou attendent la première publication.

En janvier 1631, Vossius (Gérard Jean Vossius, 1577-1649) et Caspar Barleus sont invités par la ville d'Amsterdam pour être professeurs à l'*Athenaeum Illustre*, souvent considéré comme l'ancêtre de l'Université d'Amsterdam. De 1631 jusqu'à sa mort, Caspar Barleus a vécu près de chez de Vossius à l'Oudezijds Achterburgwal, Amsterdam. Ils s'entendent bien malgré les grandes différences de caractère. Vossius est un homme de science, le mélancolique Caspar Barleus se voit plutôt en poète divin. En 1632, après l'ouverture officielle de l'école en janvier, ils donnent des cours aux marchands riches. La correspondance de Caspar Barleus nous montre que cependant, il n'est pas sans avoir gardé un certain recul teinté d'ironie, il se moque notamment de ces nouveaux riches. Vossius prononce sa leçon inaugurale sur l'utilité de l'histoire le 8 janvier 1632, le lendemain Barlaeus tient la sienne sur le *Mercator sapiens*, le marchand sage. Par la suite, il a donné des cours sur la philosophie grecque, aussi longtemps que sa mélancolie le lui permit. Caspar Barleus restera à Amsterdam jusqu'à sa mort en 1648.

A Amsterdam il fait la connaissance du poète Pieter Corneliszoon Hooft (1581-1647), et il prend part aux réunions culturelles dans le château de Hooft, le Muiderslot. Caspar Barleus se montre tolérant, non seulement à l'égard des autres convictions chrétiennes, mais aussi envers

les juifs, comme le montre son poème dédicatoire *De creatione* à Manasse Ben Israël (7). Il en essuya de vives critiques.

En écrivant des éloges sur les pièces de théâtre de Geeraerdt Brandt et de Jan Vos, il soutient ces jeunes poètes néerlandais. Il fait publier les poèmes latins de - et colligés par - Constantin Huygens. La poésie de Caspar Barlaeus, poète et savant humaniste aux opinions libérales, reflète cette façon de vivre : en latin, il traite les choses de la vie quotidienne tout comme les grands événements politiques de son temps, ainsi que la révolte des Pays-Bas contre l'Espagne et les guerres de religion. Son oeuvre constitue donc une source de connaissance de la vie de l'époque.

Dans son travail on trouve des imitations de Plaute, d'Ovide, de Virgile, des poètes lyriques latins et des panégyristes de l'Antiquité tardive, ses nombreuses références à Claudien lui ont valu une grande renommée. À cette poésie, s'ajoute aussi un grand nombre d'oeuvres en prose. Parmi ses grandes oeuvres en prose, il y a une description de l'Italie (1622), une description de la joyeuse entrée de Maria de Médicis (1638 - voyage aux Pays-Bas qui était en réalité un exil mais qui fut d'importance au niveau politique), et d'autres récits historiques et de découverte géographiques, notamment du Brésil (avec les conquêtes de Jean Maurice de Nassau). Elles ont été publiées dans des éditions de luxe avec de somptueuses illustrations réalisées par des imprimeurs de renommée comme Blaeu et Elzevier (ce dernier est l'éditeur de Thibault).

Caspar Barlaeus était très attaché à la tranquillité et au confort, et à la vie avec sa famille. Il avait un mariage heureux avec Barbara Sayon, et après le décès de son épouse en 1635 il ne s'est pas remarié malgré sa liaison avec la poétesse Maria Tesselschade Roemers.

Caspar Barlaeus décéda soudainement en 1648. Selon les rumeurs il se serait suicidé, ce qui n'est pas impossible, vu son état mélancolique. Malgré ces rumeurs ses contemporains parlent de lui avec beaucoup de considération. Joannes Arnoldus Corvinus, professeur à l'*Athenaeum*, a prononcé le discours funèbre et le prince des poètes néerlandais, Joost van den Vondel, a écrit en hollandais un très beau poème funéraire sur Barlaeus.

1 - L'arminianisme tient son nom de Jacobus Arminius. Il fut à l'origine d'un mouvement protestant, élaboré à la fin du XVI^e siècle, basé sur l'idée que la prédestination de l'homme n'est pas absolue. Selon les arminiens, chacun peut consentir ou non à la grâce divine, ainsi qu'au salut. Il s'oppose ainsi aux luthériens ainsi qu'aux calvinistes. Les adeptes de l'arminianisme étaient appelés les Remonstrants, en raison des remontrances qu'ils adressèrent en 1610 aux états de Hollande.

2 - A. Smeesters-Lelubre, *Aux rives de la lumière - La poésie de la naissance chez les auteurs néo-latins des anciens Pays-Bas entre la fin du XV^e siècle et le milieu du XVII^e siècle*, Numéro 29, ed. Leuven University Press, 2011. p.293.

3 - *ibid*, pp. 293 et suiv. Cette présentation est en grande partie issue du troisième chapitre intitulé Autour de Caspar Barlaeus, pp 291 - 386.

4 - *ibid*.

5 - *ibid*.

Le complot : Guillaume (1590 - 1638) et René de Oldenbarnevelt avait projeté, afin de venger leur père, avec le prêcheur remontrant Staltus, d'assassiner Maurice de Nassau qui avait fait décapiter pour des raisons politiques, leur père, le grand pensionnaire Jean de Oldenbarnevelt (1547 - 1619, il fut le collaborateur de Guillaume 1^{er} puis de son fils Maurice de Nassau), à La Haye en 1619. Le projet est déjoué. Guillaume est arrêté et il est décapité à La Haye en 1623. René réussit à prendre la fuite à Bruxelles. Il entretiendra une correspondance avec Hugo Grotius, qui fut l'ami de son père.

6 - *ibid*. Dans sa lecture complète, cet ouvrage offre un aperçu érudit sur la vie intellectuelle des Pays-Bas à l'époque de Gérard Thibault.

7 - 1604 - 1657, rabbin, kabbaliste, écrivain, diplomate, éditeur, fondateur de la première maison de presse hébraïque, appelée *Emeth Meerets Titsma* 'h à Amsterdam en 1626. Fut l'ami de Rembrandt

